

## Présentation du MODULE 2

Le module est consacré au récit dans le roman, la nouvelle et vise à revoir les bases de l'argumentation : notion de point de vue, d'argument, de contre-argument, d'exemple.

Il met l'accent sur la capacité à :

- se faire une opinion par l'analyse et la comparaison de faits, de situations, de comportements (unité 5) ;
- exprimer ce point de vue ou réfuter un autre point de vue de façon argumentée (unités 6 et 7) ;
- utiliser, pour cela, des avis ou des informations tirées de ses connaissances, en citant ses sources (unité 8).

Le thème traité est celui de la relation entre les différentes cultures (croyances, traditions et nouveaux modes de vie), la relation à « l'autre » : comprendre et respecter la différence ; la notion de réussite : dépassement de soi ou rivalité.

### ■ Leçons de langue qui peuvent être associées

- **Jugement, opinion, point de vue** : la comparaison, l'image (V6 p. 151) ; la connotation (V4 p. 149) ; types et formes de phrase (G1 p. 108)...
- **Justification, réfutation** : la coordination, la juxtaposition et la subordination (G9 p. 116) ; l'articulation (V10 p. 155)...
- **Citation** : la ponctuation (O1 p. 136) ; la modalisation (V9 p. 154).

## Unité 5

### LECTURE : argumenter (1)

#### ► Se faire une opinion, donner son avis → p. 22

##### ■ Présentation du texte et des objectifs

**Le texte** : « La Création » est une nouvelle de Dino Buzzati, publiée dans le recueil *Le K*, pour la première fois en 1966.

**Le thème** : savoirs, convictions et mythes fondateurs (création du Monde, de l'Homme).

**Objectifs** : dans le prolongement des leçons du module 1, distinguer entre le jugement subjectif ou partial, lié à des sentiments, des émotions, et le jugement argumenté, évaluation fondée sur la comparaison et l'analyse.

##### ■ Questions sur l'image

Libre expression des élèves. Cela peut permettre de dégager la multiplicité des histoires se rapportant à ce thème majeur, la création du monde, avec des ressemblances ou des différences dans :

- le rôle joué soit par des créatures mythiques, par des éléments naturels (lune, soleil...), des animaux...
- l'aspect fortuit de cette création (cela tient au hasard, l'objectif premier n'était pas celui-là) ; l'approche positive ou négative (résultat d'une erreur, sanction d'une erreur...).

##### ■ Comprendre

**1.** Il s'agit de la création du monde, de la Terre et de tout ce qui y vit. La scène se situe au moment de la création de l'Homme, après celle des animaux.

Les personnages : le Créateur, les esprits (inventeurs, dessinateurs) qui présentent leurs idées, dont « un solitaire ».

**2. a)** L'inventeur se tient à l'écart des autres (*un solitaire*) et il est tenu à l'écart (*feignaient de l'ignorer*), car personne ne l'apprécie ; on le trouve « *importun, fâcheux, assommant* » ; il fait preuve « *d'opiniâtreté* », se montre insistant (point de vue négatif), ou persévérant (point de vue positif) car il finit par obtenir ce qu'il veut : montrer son invention (*une vingtaine de fois au moins, il chercha...*).

**b)** Son invention surprend (*frappait*) et elle est très mal jugée (*aspect désagréable, répugnant ; de façon un peu*

*ridicule ; gauche*). On ne la trouve pas belle, parce qu'elle ne ressemble pas aux précédentes créations ; elle ne correspond pas à leurs critères (*totallement différent de ce qu'on avait vu jusqu'alors*).

**3.** Le Créateur apparaît comme très sollicité (*foule d'esprits ... assoiffés de louanges*), bienveillant, diplomate (il accepte d'écouter l'inventeur et atténue son jugement ; cf. « *en adoucissant... du jugement* » et son argumentation, où il ne manque pas de souligner des aspects positifs). Il fait preuve de simplicité, de bonhomie (cf. sa façon de s'exprimer dans un registre familier : *Aïe, aïe, aïe ! ; ce type-là, lui donner du mou*), se comporte en père tolérant, compréhensif (*mon fils, geste paternel*). Son attitude à l'égard des intellectuels fait rire : il apparaît comme quelqu'un de réaliste, pragmatique, qui cherche avant tout à éviter les ennuis → il préfère sa tranquillité à l'adoration...

##### ■ Approfondir

**4. a)** La comparaison est exprimée par :

- des mots : *différent de ; ressemblaient à*
- Des constructions : groupes nominaux (*comme beaucoup d'autres bêtes ; comme un crinière ; comme celle des oiseaux*) et proposition subordonnée (*comme si le dessinateur... fatigué*).

**b)** Les élèves pourront également distinguer les mots se rapportant à la description de l'invention, de ceux portant sur les personnages, l'argumentation.

Les mots connotés de façon négative : *désagréable, répugnant, pendouillaient, ridicule, dégingandée, gauche, indécise, découragé, fatigué ; sévérité* (de son jugement) ; *embêtements ; les pires ennuis* ; à noter : *guerres terriblement meurtrières* qui est cependant présenté comme un aspect très positif.

Les mots connotés de façon positive : *fine, harmonieuse et galbée ; adoucissant, amabilité* (du ton) ; *utilité ; formidable ; adorer ; honneur ; grandioses ; par chance, ingé-*

nieuse, réussite, qualités exceptionnelles ; habileté, médaille (inventeur).

**5.** Le ton se veut humoristique, le texte cherche à faire rire. Cf. les personnages de « l'importun », du Créateur, la façon dont l'Homme est décrit, son « utilité » (des temples et des guerres)...

**6. a)** D'après le texte, « un être doué de raison » serait le seul à « se rendre compte de l'existence (du Créateur), l'adorer » et pourrait lui rendre hommage par ses actions (temples, guerres).

Mais cet « intellectuel » pourrait être, pour le Créateur, « une source d'embêtements », « manigancer les pires ennuis »... Par exemple : remettre en cause son existence, ou bien s'entretuer en son nom...

**b)** Libre expression des élèves, qui pourront tirer des exemples d'exploits accomplis (courage...) ou de merveilles créées (monuments qui font partie du patrimoine de l'humanité) du fait des religions, mais également de violences, de guerres perpétrées au nom de ces mêmes religions.

### ■ Je retiens

La distinction entre jugement subjectif, partial et point de vue argumenté se fera, par exemple, en comparant

l'attitude des inventeurs et celle du Créateur à l'égard de « l'importun » (il accepte de l'écouter, il argumente) ; également, en relation avec la question 4, concernant la connotation et à partir du fait que le jugement porté sur l'invention :

- relève du goût (cf. les appréciations concernant la beauté ; le Créateur pose la question de son utilité) ;
- tient à sa différence : on n'a pas eu l'habitude de voir ce genre d'animal, on le juge d'après ce que l'on connaît ; il dérange par sa nouveauté.

### ■ À voir sur le Net

À mettre en relation avec les questions sur l'illustration du texte. Ces recherches permettront :

- de faire apparaître la diversité et la richesse des représentations que les anciennes cultures se faisaient du monde (Égyptiens, Hindous, Incas...) ;
- de comparer différents genres et types de textes, différentes sources ;
- d'échanger sur la démarche scientifique, la notion « d'hypothèse » (sur quoi s'appuie la science ?) ; cf. le big bang ; la vie sur les autres planètes ; les conditions nécessaires à l'apparition de la vie.

## EXPRESSION ÉCRITE

### ► Se faire une opinion, donner son avis → p. 24

#### ■ Objectifs

Savoir se faire une opinion, exprimer un avis argumenté en l'appuyant sur la comparaison et l'analyse ; savoir évaluer, dégager les aspects positifs et négatifs, les avantages et les risques, les points forts ou faibles.

La production combine l'avis argumenté et le choix d'une modalité d'expression très connotée. Elle est préparée par les éléments fournis dans les exercices de la leçon, aux plans du contenu (pistes pour des arguments) et de la formulation (ironie).

#### ■ J'observe

**1. a)** Le point de vue de Démogorgon est exprimé par le fait qu'il attend « des éloges » ; celui de tous ses confrères par le fait qu'ils l'accueillent avec « des huées ».

**b)** Éloges : *louanges, félicitations, compliments ; huées : clameurs, cris, sifflets ; provoquer un tollé.*

**2. a)** Des expressions de sens positif : « vous avez bien opéré ; prudemment établi ».

**b)** Elles sont contredites par les buts exprimés : « afin qu'il n'y eût point de communication / on gèlera / on mourra de chaud ; y mourussent de faim et de soif » qui sont des effets très négatifs, dramatiques.

Le ton est ironique. L'ironie consiste à dire le contraire de ce qui est, de ce que l'on pense, en le faisant savoir par le ton employé (Par exemple : « Quel beau travail, vraiment ! » sur un ton qui n'est pas celui de l'admiration et qui concerne quelque chose de très mal réussi.)

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** *Il est vrai que... mais* : la construction exprime la concession ; on n'est pas d'accord avec le point de vue ou l'argument exprimé, mais on admet, on reconnaît qu'il comporte une part de vérité, de justesse → on concède.

Des mots d'articulation de même sens, s'il s'agit, par exemple, de propositions juxtaposées : *Certes, bien entendu, sans doute... toutefois, cependant...* S'il s'agit de propositions subordonnées : *bien que, en dépit du fait que, même si...*

**b)** Les expressions qui s'opposent : *raison / folie ; ennemis / peu de défense ; maladies / peu de remèdes ; passions / peu de sagesse.*

La construction répétée : « tant de ... et si peu de » qui s'opposent eux aussi par le sens (*tant / peu*)

**2. a)** L'exemple fourni, ainsi que le texte de lecture, permettront de distinguer entre :

- les capacités intellectuelles, d'apprentissage, de compréhension (être intelligent) ;
- le comportement, les valeurs, la capacité à garder de la mesure, renoncer, faire des compromis, respecter des règles... (être raisonnable).

**b)** Les exemples peuvent être tirés de la vie quotidienne ou de l'actualité : être excellent(e) en français... et échouer à un devoir parce que l'on a fait la fête toute la nuit ; être le meilleur à tous les tests de QI... et perdre toutes ses économies dans des jeux de hasard, de pari...

### ■ J'écris

3. Les élèves pourront s'inspirer des pistes fournies par les textes des exercices et le texte de lecture. Par exemple :

– Les « ennemis », à l'origine : le climat (froid, chaleur), la faim, les animaux sauvages, les maladies... ; le peu de « défenses » : types de « refuges », de vêtements... ; outils, armes sommaires pour se défendre ; soins, traitements (limités à la connaissance des plantes) ;

– Actuellement : d'immenses progrès scientifiques (techniques, médicaux...) → l'Homme s'est doté de nombreuses « défenses » ; toutefois, il doit faire face à d'autres dangers, il est lui-même devenu son propre ennemi (intolérance → guerres de religion meurtrières ; recherche du profit → inégalités Nord-Sud, famines ; recherche de toujours plus de confort, de consommation → destruction de l'environnement...)

Choisir entre :

Si l'on compare, en termes d'évolution, par exemple :

– les « ennemis » ne sont pas de même nature (ce n'est pas l'environnement immédiat, ni une question chaque jour de survie → pour la plupart, ils ont « disparu » du quotidien) ;

– les risques ne se situent pas à la même échelle ; ils peuvent être plus meurtriers (par exemple, puissance des armes ; accidents de centrales nucléaires...)

– l'être humain reste aussi démuné face aux cataclysmes naturels (même si la science permet d'anticiper...)

Pour la rédaction, les élèves s'attacheront à l'emploi d'expressions connotées (cf., pour exemple, les amorces fournies dans la consigne).

Et :

Dans le prolongement, on peut retravailler avec eux pour qu'ils s'essayent à utiliser l'ironie, en s'inspirant des textes étudiés. Par exemple : *C'est vraiment extraordinaire, absolument renversant, proprement incroyable la façon dont l'Homme a su faire de la nature son alliée : elle le nourrit, le chauffe, l'habille comme une mère ! – Vous avez raison ! Et elle le noie sous des tsunamis de peur qu'il n'ait soif, engloutit / rase des villes entières pour qu'il puisse s'amuser à les reconstruire...*

## EXPRESSION ORALE → p. 25

### ■ Objectifs

- Savoir comprendre une explication et mémoriser des informations de vulgarisation scientifique. Savoir évaluer la fiabilité d'une information, d'un document (texte ou image).
- Le sujet du texte d'écoute (la façon dont la Terre s'est formée) permettra de comparer avec le texte littéraire d'étude sur le même sujet : savoirs scientifiques, hypothèses et mythes.
- L'étude de l'image porte sur les illusions d'optique, les effets spéciaux pour aborder la fiabilité de la perception (témoignages, notion de « preuve »...).

### ■ Compréhension orale – Texte à l'écoute

#### 1<sup>re</sup> écoute

Ce texte parle de l'origine de la Terre, l'époque à laquelle elle s'est formée. Il donne des informations scientifiques.

#### 2<sup>e</sup> écoute

Le type de texte suppose non seulement de la compréhension orale et de la mémorisation, mais également la compréhension de phénomènes scientifiques. Ce dernier point n'est évidemment pas l'objet de l'exercice. L'objectif est surtout la prise de conscience, par les élèves, du fait que chacun(e) d'entre nous ne retient pas nécessairement les mêmes choses : certains éléments marquent les uns, pas du tout les autres, en fonction de ce à quoi chacun s'intéresse ou de ce qu'il sait déjà (cf. question 1 de l'activité 2).

On n'exigera donc pas des élèves qu'ils rendent compte des explications détaillées, mais que, en mettant en commun ce que chacun a compris et retenu, la classe reconstitue l'essentiel : les grandes étapes de l'évolution de la Terre. Des chiffres peuvent aussi avoir été mémorisés (dates, températures). Par exemple :

– la « Terre primitive » est le nom que l'on donne à la planète telle qu'elle était au début de sa formation ; elle ressemblait à une boule de feu (1 000°C) ;

– plus tard (100 à 200 millions d'années), elle s'est refroidie et solidifiée ; (elle a été bombardée de météorites... ; température descendue à 100°C) ; puis c'est devenue une boule d'eau (avec de l'atmosphère).

On peut aussi fournir une information complémentaire en soulignant le rôle des météorites et comètes, des éléments chimiques, de l'eau : conditions qui ont permis l'apparition de la vie.

### ■ Expression orale et analyse de l'image

#### L'image : informer, tromper ?

1. Cf. ci-dessus, 2<sup>e</sup> écoute. Dans le prolongement, l'objectif est de mettre en commun ses connaissances en essayant de retrouver d'où elles proviennent, pour dégager la notion de « fiabilité » des informations et la nécessité de comparer pour se faire une opinion.

Les élèves pourront s'appuyer sur les éléments dégagés à l'occasion du texte d'étude (cf. recherches sur le Net, mais aussi les réponses aux questions sur l'illustration).

On admettra des réponses aussi bien du domaine scientifique (Big bang, par exemple, périodes géologiques ou grands bouleversements comme la disparition des dinosaures, datation de l'origine de la vie, de l'Homme...) que du domaine de la cosmogonie (mythes liés à la création du monde, dans différentes cultures).

2. a) Par exemple : la position des empreintes de pas (le même pied, mais pas dans le même sens) ; dates trop anciennes pour que des empreintes restent marquées sur le sable...

b) Il s'agit d'une illusion d'optique : ce qui apparaît creux semble plein, en relief quand on tourne le livre. Libre expression des élèves sur d'autres exemples qu'ils connais-

sent. On peut citer des lignes placées l'une au-dessous de l'autre et qui paraissent de différentes longueurs (selon le sens des flèches qui les terminent ou l'absence de flèche : <---> / ---- / >---<); ou encore certains dessins où l'on voit les contours d'un vase ou bien d'un visage, selon comme on le regarde...).

## Unité 6

### LECTURE : argumenter (2)

#### ► Justifier un point de vue → p. 26

##### ■ Présentation du texte et des objectifs

**Le texte :** *Nous enfants de la tradition*, de Gaston-Paul Effa est paru en 2008.

**Le thème :** les relations au sein du couple et de la famille « biculturelle » ; les modes de vie (tradition / modernité ; Afrique / Europe...).

**Objectifs :** savoir analyser un dialogue argumenté ; identifier ce qui relève du sentiment, du jugement, de l'incompréhension.

##### ■ Questions sur l'image

Libre expression des élèves. Les questions et les réponses, mises en relation avec l'image, conduisent à s'interroger sur la « famille », qui renvoie aux notions de parents proches ou éloignés et qui peut ne pas avoir le même sens pour tous. Qu'est-ce qu'un parent « éloigné » ?

L'image évoque caricaturalement la différence d'approche entre deux cultures : la famille incluant plusieurs générations, ainsi que les frères et sœurs des parents, par exemple ; ou la famille comprenant le père, la mère et leurs enfants ; les grands-parents restant des parents proches, mais ne vivant pas au même endroit.

##### ■ Comprendre

**1.** Les deux personnages sont en désaccord sur le fait d'envoyer de l'argent à la famille du narrateur. Ce que l'on sait d'eux :

– Le narrateur est « l'ainé d'une famille africaine » (cf. aussi « droit d'aïnesse » l. 1). Il est venu en France pour suivre des études (« intégrer une grande école »).

– Son épouse, Hélène, est d'une autre origine, culture (cf. « ta famille africaine », ainsi que la nécessité, pour le narrateur, d'expliquer ce qu'est la tradition en Afrique).

– Le couple est en France (« Et comment faisaient-ils quand tu n'étais pas en France ? ») et il a des enfants. Ils se sont rencontrés « lors d'un bal de promo » (fête annuelle ; « promotion » : jeunes d'une même classe).

– Le narrateur travaille « douze heures par jour » ; sa femme est enseignante (« mon salaire de prof »).

**2.** Le narrateur « ne sait plus où il en est », ne sait pas quoi faire, ni répondre (*je bredouille, bafouille un peu*) ; il doit choisir entre son épouse et sa famille (*l'abnégation d'Hélène ou le renoncement à ma famille africaine*) ; or, il ne veut pas priver Hélène, mais ne veut pas non plus

**3.** Généralement, on parle de « recouper des informations » et de « confronter des témoignages » dans une enquête policière, par exemple. Il s'agit de reconstituer ce qu'il s'est passé, de trouver la solution d'une énigme. Tout le monde n'a pas vu la même chose.

À mettre en relation avec ce qui précède : fiabilité des informations, des images et de ce que l'on perçoit.

perdre sa famille, ni se soustraire à ce qu'il considère comme son devoir : il est en face d'un dilemme.

**3.** Hélène souhaiterait que son époux consacre son salaire à leur assurer plus de confort, à elle et à leurs enfants. Elle a un point de vue très négatif sur la tradition :

– des relations d'intérêt, en ce qui concerne les parents du narrateur (*te fait miroiter... lorsqu'elle a besoin d'argent ; ils te prennent pour une vache à lait*) ;

– le besoin de reconnaissance, la vanité (*cela te valorise tellement d'avoir ce pouvoir ?*), en ce qui concerne son époux.

##### ■ Approfondir

**4.** Des exemples de mots ou groupes de mots qui désignent un sentiment : « *abnégation, honte, malheureux, mauvaise foi, égoïsme, triste* ».

Les mots soulignés expriment également un jugement négatif, ainsi que, par exemple : *être aussi matérialiste ; ils te prennent pour une vache à lait ; ils doivent bien rire ; tu n'as que ce mot à la bouche ; tu ne penses qu'à l'argent...*

**5. a)** Par exemple, le narrateur accuse Hélène d'être égoïste, alors qu'elle argumente en faveur de ses enfants ; elle prend aussi en charge toutes les dépenses de la famille. On peut également relever « *Si je n'écoutais que toi, je ne donnerais jamais rien* » (qui suppose des dons ponctuels, partiels) et « *Voilà des mois que tu envoies tout ton salaire en Afrique* », ce qui n'est pas du même ordre.

Hélène l'accuse de les « *faire vivre dans la misère* » ; également de « *négliger ses enfants* », de « *s'intéresser au monde entier* », alors qu'il s'agit de la famille même de son époux, donc sa belle-famille ; il ne s'agit pas de personnes inconnues, avec qui ils n'ont aucun lien.

**b)** Dans la situation du narrateur, la tradition consiste en une réciprocité de droits et de devoirs, liés au droit d'aïnesse : il a bénéficié de ce droit pour acquérir une bonne situation, progresser dans la société (cf. l. 13 : *sinon, je croupirais encore...*) ; en retour, il aide sa famille, à qui cette situation doit aussi profiter.

**6. a)** Pour Hélène, la famille est constituée, avant tout, de leur couple et de leurs enfants. Pour le narrateur, cela inclut ses frères et sœurs, leurs familles respectives, leurs parents...

**b)** Par exemple : les préoccupations sont semblables en ce sens que l'un et l'autre se soucient du bien-être de leurs proches. Elles sont différentes si l'on considère la notion de

réciprocité, pour le narrateur, et le fait que la situation n'est pas la même pour eux et en Afrique.

### ■ Je retiens

On pourra distinguer désaccord et incompréhension, par exemple, à partir des réponses aux questions 4 à 6. Les deux personnages n'ont pas le même avis sur l'usage que le narrateur doit faire de son argent et argumentent pour convaincre l'autre du bienfondé de son point de vue. Ce désaccord s'appuie pour partie sur de l'incompréhension (Hélène ne comprend pas ce qu'est la tradition, ils n'ont pas la même notion de la famille...)

### ■ À voir sur le Net

L'un des axes de recherche est à mettre en relation avec les questions posées sur l'illustration. Cela peut être l'occasion d'échanges, par exemple :

– la distinction entre l'appellation des différents membres de la parenté selon le dictionnaire et les pratiques d'appellation, variable selon les pays, les cultures (qui appelle-t-on « père », « mère » mais aussi « petit mari », par exemple, et pourquoi... ? Quels sont les « diminutifs » affectueux... ?)

– la distinction entre la question du nombre d'enfants (la politique familiale) et la notion de foyer (membres de la parenté vivant sous le même toit) ; par exemple, en Chine, politique familiale de l'enfant unique, mais foyer regroupant plusieurs générations...

L'autre axe de recherche porte sur l'émigration : les pratiques et les problèmes qui lui sont liés ; éloignement de la famille (épouse, enfants) pendant des mois, des années ; envoi de la quasi totalité du salaire à la famille restée sur place ; facilité ou non de faire venir la famille dans le pays d'accueil et pourquoi...

## EXPRESSION ÉCRITE

### ► Justifier un point de vue → p. 28

#### ■ Objectifs

Savoir justifier son point de vue en utilisant différents types d'argument : les effets, le degré de priorité, les valeurs ; savoir formuler un argument à partir de différents exemples.

#### ■ J'observe

**1. a)** Monique est enceinte : cf. « avec une femme et un enfant ».

**b)** Les arguments d'Ebinto : son avenir, son bonheur (la poursuite de ses études, le fait que sa vie « sera brisée » s'il ne le fait pas) ; la charge que cela représentera pour sa mère (charge qu'elle ne pourra assurer).

Les arguments de sa mère : le bonheur d'Ebinto ; son âge et son diplôme, qui lui permettent d'avoir un métier ; ses responsabilités d'adulte, son devoir de fils et d'aîné (aider sa mère, son frère et sa sœur).

**2.** L'un et l'autre invoquent le bonheur : le désir ou la possibilité d'être heureux ; pour Ebinto, cela équivaut à faire appel à l'amour maternel (compréhension, souci de son bonheur). Pour la mère, à la raison, au fait de se contenter de ce qu'il a (*Ne sois pas trop ambitieux.*). La mère fait appel au sentiment de reconnaissance (*il faut que tu m'aides à ton tour*).

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** Ebinto prend pour argument la nécessité d'avoir un bon métier, au regard du coût de la vie. Le diplôme qu'il a (« le simple BEPC ») n'est pas suffisant pour avoir une bonne situation : il n'ouvre que sur des emplois à bas salaire... Ebinto enchaîne en négociant, par rapport à son premier argument ; il fait un compromis : durée des études (« Si je continue un peu mes études »), type d'études (*école professionnelle*).

Sa mère prend pour nouvel argument la famille, sous deux aspects : l'amour filial (« tu ne me feras plaisir... ») et sa descendance (avoir un petit-fils).

**b)** Quel que soit le point de vue exprimé, les élèves fourniront au moins un argument. Par exemple :

– Ebinto fait preuve d'une certaine responsabilité, car il se préoccupe de la charge que cela représentera pour sa mère ; également parce que, s'il a une bonne situation, cela sera aussi bénéfique pour sa mère...

– Ebinto n'a pas une attitude responsable, car il n'assume pas les conséquences de ses actes (ne veut pas prendre en charge son enfant) ; il ne pense qu'à son avenir...

**2.** Les élèves formaliseront d'abord le tableau à partir des arguments extraits des textes étudiés. On peut leur demander ensuite de trouver un ou deux autres arguments.

Enfant : on a des droits → on bénéficie d'un soutien particulier, pour les études, par exemple (cf. texte de lecture : « C'est en tant qu'aîné que je suis venu en France. » ; texte des exercices : Ebinto est le seul à être allé à l'école) / Autre argument, par exemple : On est jugé comme responsable s'il y a un incident avec ses jeunes frères et sœurs...

Adulte : on a des devoirs, on doit faire des sacrifices → on doit prendre en charge ses frères et sœurs, ses parents ; on assure la descendance... (cf. texte de lecture et textes de la leçon) / Autre argument, par exemple : On est respecté, on décide...

Un même aspect peut être perçu soit comme un avantage, soit comme un inconvénient. Par exemple : le fait d'avoir des responsabilités peut être valorisant (cf. le texte de lecture ; on se sent utile ; on est considéré, respecté ; on reçoit de la reconnaissance) ou être vécu comme une contrainte (cf. texte d'observation) ; il en va de même pour le fait d'avoir à assurer l'avenir de la famille en poursuivant des études (forte pression pour la réussite, entendue comme l'obtention d'une bonne situation professionnelle).

#### ■ J'écris

**3.** La préparation peut être collective, pour rassembler un certain nombre d'arguments. Les élèves développeront ensuite ce qui correspond à leur point de vue.

La recherche d'arguments s'appuiera sur les éléments dégagés lors de l'étude du texte (cf. questions 5 et 6), ainsi que lors des échanges sur l'illustration (cf. la notion de parent proche ou éloigné). Par exemple :

- Affection, sens des responsabilités à l'égard de la famille (qu'il s'agisse d'Hélène ou du narrateur)
- « Dette » à l'égard des parents → réciprocité, reconnaissance (c'est grâce à eux si...).
- Générosité, solidarité (cf. la situation, les conditions de vie très différentes en Afrique et en France)

- Mais aussi la notion « d'intérêt », « d'exploitation » (des « parents » peu présents, qu'on ne voit jamais ou qui ne demandent jamais de nouvelles, et qui ne se manifestent que lorsqu'ils ont besoin d'argent...).
- Ce qui pose les questions : Où se trouve la limite ?... À qui, à quoi doit-on donner la priorité ?

## EXPRESSION ORALE → p. 29

### ■ Objectifs

- Savoir comprendre et analyser une situation, des comportements. Savoir mettre en relation des situations comparables pour trouver des arguments.
- Le sujet du texte d'écoute permettra de comparer avec le texte littéraire d'étude et les textes des exercices d'expression écrite : situations d'incompréhension, de désaccord, d'intérêts divergents au sein de la famille, liés à des valeurs (responsabilité, reconnaissance...).

### ■ Compréhension orale – Texte à l'écoute

#### 1<sup>re</sup> écoute

Yaya est fonctionnaire. Il est considéré comme quelqu'un d'important, qui a une bonne situation, gagne bien sa vie, alors qu'il a un salaire très modeste, que ce dernier ne lui permet pas de se construire une case, par exemple.

#### 2<sup>e</sup> écoute

Yaya ne dit rien de sa situation actuelle parce qu'il est soit très généreux, soit très vaniteux ; il trouve son bonheur dans le fait de faire plaisir à tous, ou bien il est flatté de l'image qu'on a de lui...

### ■ Expression orale

#### Défendre son point de vue

**1.** L'exercice est l'occasion de travailler sur les expressions permettant de présenter et d'enchaîner les arguments (cf. question c, qui s'appuie sur les éléments dégagés en a et b pour une formalisation, une synthèse).

**a)** Par exemple : générosité de Yaya ; ou bêtise (soit parce qu'il se laisse exploiter, soit parce qu'il se prive seulement pour préserver son image...) ; ou bien intelligence (il bénéficie d'une considération à laquelle il ne pourrait pas prétendre, en réalité, eu égard à sa situation réelle)... Égoïsme de son entourage et, en réalité, manque de considération à son égard...

**b)** D'après le texte Si Yaya expliquait sa situation, il se peut :

- soit qu'on refuse de le croire (et, peut-être, qu'on l'accuse d'être avare, égoïste...) ;
- soit que l'on se désintéresse de lui, qu'il se retrouve seul. Mais cela lui permettrait de faire des économies, de mieux vivre : doit-il privilégier son confort, son image, le fait d'être entouré (même si ce sont des gens intéressés, non des proches ou des amis) ?

**c)** Cf. les réponses des élèves aux questions précédentes. Comme en ce qui concerne l'exercice 3 de la leçon d'expression écrite sur Hélène et le narrateur, les élèves choisiront un point de vue (Yaya est responsable ; son entourage est responsable ; ou l'un et l'autre ont une part de

responsabilité) et auront recours aux éléments dégagés précédemment pour argumenter.

**2.** L'exercice est l'occasion de travailler sur les expressions permettant la comparaison de faits, de situations, de comportements...

Dans les trois textes : les relations entre l'individu et la famille ; plus particulièrement les questions de prise en charge, d'aide financière ; la notion de reconnaissance.

Dans les textes p. 26 et 28 : les droits et devoirs des aînés, la dette des enfants à l'égard de leurs parents.

Dans le texte p. 26 et celui-ci :

- la responsabilité liée à une certaine position sociale ;
- mais aussi l'image fautive que peut s'en faire l'entourage, le malentendu (cf. le fait d'être fonctionnaire, ou, p. 26 de travailler en France) ;
- la notion « d'intérêt » (l'absence de réciprocité : *des hommes et des femmes chargés à leur tour ... égoïstement / Ta famille africaine ne te fait miroiter ton droit d'aïnesse et la tradition que lorsqu'elle a besoin d'argent*).

**3.** Les élèves s'attacheront à distinguer « sujet / point de vue / argument(s) ». L'exercice peut aussi être conduit comme une simulation : poser un sujet est une invitation à la discussion, une question adressée à la classe. Les élèves pourront faire référence à une situation, un personnage ou poser directement une question générale. Par exemple :

- *Yaya préfère rester pauvre et garder la considération des autres : pensez-vous qu'il ait raison ? / Qu'est-ce qui est le plus important pour vous : être considéré comme une personnalité ou vivre confortablement ?*
- *Aimeriez-vous avoir des responsabilités ?...*

Le point de vue (*Je pense qu'il a raison / Selon moi, à mon avis, il vaut mieux...*) sera appuyé d'au moins d'un argument (*car, parce que...*) tiré des travaux de l'unité.

**4.** L'exercice vise un petit entraînement à l'improvisation, ici largement préparée par les travaux antérieurs. Les élèves pourront notamment s'appuyer sur les deux éléments essentiels du texte :

- l'opinion erronée (*titre qui signifiait pour les siens... ; n'avait jamais fait penser à personne...*) ;
- l'absence de reconnaissance, de réciprocité (*La plupart... exclusivement et égoïstement*).

On peut donc imaginer :

- que Yaya est très gêné ; que son frère est très surpris et qu'il a beaucoup de mal à le croire... (cela se traduira dans le ton, les attitudes, ce qui sera dit) ;
- que Yaya fait appel à la reconnaissance, évoque la réciprocité ; que son frère met en avant le souci qu'il a de sa propre « famille » (voir, ici, les arguments d'Hélène dans le texte de lecture).

## Unité 7

### LECTURE : argumenter (3)

#### ► Réfuter un point de vue → p. 30

##### ■ Présentation du texte et des objectifs

**Le texte :** *Le Ventre de l'Atlantique* de Fatou Diome, a été publié en 2003.

**Le thème :** le modèle, l'idole ; de l'admiration à l'idolâtrie ; l'intérêt, la passion pour quelque chose dans ce qu'elle peut rapprocher ou tenir à l'écart des autres.

**L'objectif :** distinguer, dans le récit, entre narration et commentaires au lecteur ; approfondir la notion de « contre-argument » (différence entre réfuter et nier).

##### ■ Question sur l'image

Libre expression des élèves. Cela conduit à s'interroger, par exemple, sur le média qui est le plus pratique ; qui donne, le plus, l'impression de la proximité (l'échange instantané ; le fait de se parler ; ou bien le plaisir d'écrire...) ; également sur ce qui entretient cette proximité : les nouvelles que l'on donne, ce que l'on raconte, ce que l'on dit de soi, de ses sentiments...

##### ■ Comprendre

**1.** Le dialogue correspond à une conversation téléphonique entre une sœur (la narratrice), qui se trouve en France et son frère (Madické), resté au pays. Madické est passionné de football... et de français (qui peut lui donner accès à son rêve de footballeur).

**2.** M. Ndétare est un étranger, l'instituteur du village ; il a été accueilli par la grand-mère de la narratrice ; il donne des cours du soir à Madické. Il est au centre des propos de Madické, parce qu'il l'aide, l'encourage, l'appuie.

**3.** On pourrait traiter Madické d'égoïste parce qu'il ne parle que de lui, de ce qui l'intéresse : il ne demande pas de nouvelles de sa sœur, ne lui en donne pas non plus de ses parents ; il ne la remercie pas pour ce qu'elle lui envoie. Sa sœur lui est très attachée ; elle le comprend, le protège, le défend.

##### ■ Approfondir

**4.** Madické encense M. Ndétare, qui est devenu « le centre de sa vie » ; il porte tous ses espoirs (*le pivot de ses rêves*) ; il ne voit que par lui, c'est sa référence et il a une confiance absolue en lui. Cela se traduit :

**a)** dans son comportement, par son assiduité (*Entraînement,.... Cours de français !*) ; par le fait que c'est son seul sujet de conversation (*le sujet de nos discussions téléphoniques*) ;

**b)** dans le dialogue ; cf. à chaque réplique « *Monsieur Ndétare dit que...* » ; Madické répond en deux mots aux questions de sa sœur, voire lui coupe la parole (*Est-ce que tout le... ? / tes affaires de sport et des... ?*) pour éluder et passer au plus vite aux propos tenus par M. Ndétare.

**5. a)** Des commentaires à destination du lecteur, dans les passages narratifs : *Il arrive que... l'existence* (l. 14 à 18) ; *Frustrée... d'être un ange*. (l. 35 à 46). Le récit est à la 1<sup>re</sup> personne, au passé ; la 3<sup>e</sup> personne du singulier est employée pour parler des autres personnages. On peut identifier les commentaires adressés au lecteur par :

– l'emploi de la 2<sup>e</sup>, puis de la 1<sup>re</sup> personne du pluriel (*vous vie ; vous soyez ; dites-le ; vous couper ; montrez-moi ; vous et moi ; nous sommes ; nous entraînent ; nos activités ; nous pend au nez*) ;

– la généralisation ; d'une part, la 3<sup>e</sup> personne du singulier ne renvoie plus à des personnages (M. Ndétare, Madické), mais à *un individu* (l. 15), *un passionné, un cheval, le bruit d'un cœur qui bat, l'œil d'autrui...* (l. 38 et sq) ; d'autre part, l'emploi du présent, ici de vérité générale, et d'une forme impersonnelle : *Il arrive que*.

**b)** Le premier commentaire a pour thème l'engouement que l'on peut avoir pour quelqu'un (confiance, admiration...) ; c'est un modèle, une référence, un soutien indéfectible...

Le second commentaire débute aussi par le thème de l'engouement : la passion pour une activité, un loisir. Toutefois, il faut le mettre en relation avec le début du passage : l'accusation d'égoïsme. Le thème principal est celui du défaut, que l'on supporte chez ceux qu'on aime (*Le bruit d'un cœur... sirènes de la morale*). Ce thème de l'imperfection est développé dans l'énumération (*bout de morve... cette manie de couper la parole...*) et résumé par l'expression : *ce truc de travers et qui empêche d'être un ange*.

**6. a)** *La démesure où nous entraînent nos activités favorites*. Les élèves peuvent s'appuyer sur le texte et sur leur expérience. Cf. Madické, qui ne parle que de cela ; ou le fait de ne pas voir le temps passer jusqu'à en oublier de faire des choses importantes, par exemple...

**b)** Un modèle et une idole font l'objet d'admiration. La différence peut se situer dans le degré, par exemple : on voue un véritable culte à une idole. La différence se situe aussi dans la recherche de ressemblance, l'imitation. On peut aduler un chanteur ou une chanteuse, par exemple, et vouloir s'habiller ou se coiffer de la même façon, mais on ne rêve pas nécessairement de devenir soi-même un(e) artiste, d'atteindre un très haut niveau dans ce domaine.

##### ■ Je retiens

Ce point pourra être dégagé et illustré à partir de l'étude du point de vue de la narratrice et, notamment, de ses commentaires (cf. la question 5). On peut aussi demander aux élèves s'ils ont ou se souviennent d'autres exemples (*Ce n'est pas très beau, mais c'est utile* ; texte *La Création*).

##### ■ À voir sur le Net

Ces recherches s'inscrivent dans le prolongement de la question 6 sur le texte. Elles conduisent à s'interroger sur la notion de démesure, que ce soit de la part des fans, ou de la part des médias, et sur ses incidences :

– pour les personnalités ; notions de presse people, de paparazzi ; recherche du sensationnel, atteintes à la vie privée, drames liés à la pression exercée par les médias sur les vedettes... ;

– pour les fans ; passion exclusive, excessive ; perte de « personnalité » ; d'intérêt pour le reste...

– « Groupies » : pop et rock.

## EXPRESSION ÉCRITE

### ► Réfuter un point de vue → p. 30

#### ■ Objectifs

Savoir contredire autrement qu'en niant ce qui vient d'être dit ; réfuter en s'appuyant sur différents types de contre-arguments.

#### ■ J'observe

**1. a)** La demande adressée aux parents à la sortie du cinéma ne serait pas faite dans des conditions idéales car :

– Il s'agit d'un tatouage particulièrement important, impressionnant (dragon multicolore).

– Celui qui le portait avait, dans le film, le rôle d'un bandit (connotation très négative).

– La demande est abrupte, les parents n'y sont pas préparés (cf. ci-dessus).

**b)** Ils seraient probablement inquiets, horrifiés... : crainte de la mauvaise image que cela donnerait de leur fils ; crainte aussi que cela ne soit le signe ou le début d'une dérive (désir de s'affilier à une « bande », un groupe de jeunes peu recommandables).

**2. a)** Les raisons qui, selon le correspondant, motivent leur refus : le coût ; son aspect définitif (surtout à l'âge de leur fils, qui peut plus tard changer d'avis) ; la mauvaise image qui s'attache au tatouage

**b)** Le texte évoque aussi des arguments qui pourraient leur être opposés :

– La possibilité de recourir à des techniques pour effacer le tatouage (cf. *certes*)

– Le choix d'un motif neutre et discret (cf. *d'où l'intérêt*).

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** On peut distinguer les conséquences d'un tatouage au plan physique (la douleur, les risques pour la santé) ; au plan matériel, financier : le coût (du tatouage, ou des techniques pour l'effacer) ; en termes de qualité ou d'effet, d'image (la question de la permanence, de la déformation...).

**b)** L'argument que l'on peut opposer, d'après le texte (*Cela dit, je comprends...*) : l'aspect artistique, la beauté.

**c)** Les contre-arguments peuvent relever de différents domaines et aussi s'inspirer de ceux évoqués dans le texte. Par exemple : la taille et le type de tatouage, sa place (cf.

*petit, neutre, dans un endroit discret*) ; la promesse de faire des économies pour le faire réaliser, ou être en mesure de le faire effacer ; le fait que le point de vue sur le tatouage a changé (cf. il est reconnu comme « *une œuvre d'art* ») ; que tel(le) sportif, vedette, apprécié(e) des parents, en a un...

À noter, sur ce dernier point, la différence avec un argument du type : *Tous mes copains / copines en ont un* : d'abord, parce que cela peut produire l'effet inverse (cf. appartenance à une « bande » peu recommandable) ; ensuite, parce que l'on cite une « référence », un « modèle ».

**2. a)** Le tatouage marque l'appartenance à certains groupes, il est souvent associé à certaines situations, violentes, dans la réalité ou la fiction (films, bandes dessinées...). Par exemple : corsaires, bandits, prisonniers... ; d'une façon générale : groupes en rupture avec la société (ce peut être en musique, en politique...)

**b)** L'objectif est de dégager que, à l'inverse, certaines pratiques similaires appartiennent à la tradition, à la culture même d'une société donnée : peintures sur le visage, dessins au henné sur les mains, le corps, scarifications... Ils font partie de la beauté, ont un sens symbolique, un rôle de protection...

#### ■ J'écris

**3.** Les élèves peuvent commencer en faisant référence au constat selon lequel le tatouage serait mal perçu et annoncer leur contre-argument en utilisant une construction exprimant la concession (cf. texte d'observation).

Par exemple : *Certes / Il est vrai que / Force est de constater que... / Nous devons bien reconnaître que... / Il faut bien admettre que... → Mais / Toutefois / Cependant / Malgré tout / En dépit de cela / Cela étant dit...*

Le constat, puis leur développement peuvent être fondés sur une opposition, soit entre passé et présent ; soit entre cultures. Par exemple : *Il est vrai que les tatouages ont longtemps été considérés de façon très négative parce qu'ils évoquaient le banditisme. Mais, aujourd'hui... ; ou Force est de constater que le tatouage est très mal perçu en..., car il est associé à la violence. En revanche, dans de nombreuses autres cultures, ...*

## EXPRESSION ORALE → p. 33

#### ■ Objectifs

• Savoir analyser une différence de points de vue, déjouer une argumentation (identifier des arguments-prétextes), exprimer l'opposition.

• Le sujet du texte d'écoute et de l'illustration pourront être mis en relation avec le texte littéraire d'étude et les textes des exercices d'expression écrite : différence de points de vue et argumentation liés à l'intérêt que l'on porte à quelque chose.

L'illustration donne un exemple de la notion « d'argument-prétexte ».

#### ■ Compréhension orale – Texte à l'écoute

##### 1<sup>re</sup> écoute

Le courrier que le père a reçu contient une lettre très brève (sept courtes phrases) et une photographie de son fils. Celui-ci se trouve en France, dans un centre (de formation pour devenir footballeur / d'entraînement).

##### 2<sup>e</sup> écoute

Le père est « *ivre de colère* » parce que son fils a changé, à peine arrivé en France ; également en raison de sa tenue ; et parce qu'il parle de gagner sa vie avec le football, qu'il ne s'agit pas d'un « *vrai travail* », selon lui...

## ■ Expression orale

### Contredire, s'opposer

**1. a)** Des *gaillards qui font les cabris entre quatre poteaux* : l'expression est très méprisante ; le football est considéré comme un jeu, un amusement idiot (des « *gaillards* » qui s'amuse comme de jeunes animaux sans cervelle), une gesticulation absurde...

**b)** La question est l'occasion de travailler sur les expressions introduisant une contre-argumentation (cf. la **Boîte à mots**). En contre-argument, les élèves peuvent faire valoir différents aspects (football amateur ou professionnel) :

– la performance ; le football demande des capacités physiques et des compétences, nécessite beaucoup d'apprentissage, d'entraînement ;

– la considération ; c'est l'un des sports les plus appréciés, reconnus, qui conduit à la célébrité ;

– la complexité ; un jeu qui obéit à des règles strictes, nécessite de la coordination dans un groupe... ;

– le rôle éducatif (esprit d'équipe, persévérance...), l'intérêt pour la santé...

– l'intérêt matériel ; quand on atteint un certain niveau, le salaire est bien supérieur à celui de nombreux autres métiers.

**2.** L'exercice est l'occasion d'utiliser des expressions marquant l'opposition ou la concession. Les élèves s'appuieront sur les éléments dégagés lors du texte d'étude (cf. l'attitude de Madické ; les recherches faites sur Internet), ainsi que sur les travaux en expression écrite (se démarquer / être mis à l'écart) et sur le texte d'écoute (incompréhension d'une génération à l'autre, d'une culture à l'autre) :

– Les élèves peuvent faire valoir le rôle « intégrateur », « rassembleur » d'une passion : communauté de passionnés, partage d'un même intérêt → passionné(e) ne signifie donc pas « solitaire », au contraire.

– Les contre-arguments ou les réserves : les risques liés à la démesure (ne plus s'intéresser à rien d'autre) ; également le fait d'appartenir à un groupe, par opposition aux autres → exclure ceux qui ne partagent pas la même passion et, surtout, les mépriser...

**3. a)** On pourrait trouver cette illustration dans un magazine pour les jeunes, par exemple, ou destinés aux parents, dans une rubrique de courrier des lecteurs, portant sur l'éducation, sur les nouvelles technologies...

**b)** On peut considérer que cet adolescent est habile dans son argumentation : mise en avant d'objectifs très sérieux, très raisonnables, ainsi que d'une volonté d'aider, de rendre service qui ne peuvent que plaire aux parents et les flatter. Cela appellerait une appréciation du genre : « Bien tenté ! »

On peut aussi considérer, à l'inverse, que la tactique est vraiment trop apparente, « la ficelle » de l'argumentation trop grossière (« cousue de fil blanc »), car elle fait peu de cas de l'intelligence des parents qui ne sont pas aussi naïfs et ne se montreront donc pas dupes.

Les arguments de l'adolescent sont : « J'ai besoin de cet ordinateur pour travailler. Il me permettra aussi de t'aider. » Le contre-argument de la mère est : « Tu as surtout envie de cet ordinateur pour t'amuser. »

**c)** Libre expression des élèves. On peut leur demander de simuler l'échange de répliques des bulles de l'illustration, ou bien l'exemple qu'ils ont eux-mêmes donné d'une situation vécue, en s'attachant à mettre le ton qui convient.

## Unité 8

### LECTURE : argumenter (4)

#### ► Citer, indiquer ses sources → p. 34

#### ■ Présentation du texte et des objectifs

**Le texte :** *La gazelle*, d'Hubert Ben Kemoun est paru en 2007.

**Le thème :** la réussite, dépassement de soi ou victoire sur les autres.

**L'objectif :** dans le prolongement de la leçon précédente, distinguer, dans le récit, entre narration et commentaires, réflexions intérieures ; identifier différentes modalités de la citation.

#### ■ Question sur l'image

Libre expression des élèves. Cela conduit à s'interroger sur :

– l'intérêt du jeu, du sport, les enjeux d'un championnat (pour l'équipe ou l'athlète-même, pour ses supporters) ;

– la notion d'esprit sportif, la façon dont se caractérise le fait d'être mauvais joueur (quelles réactions quand on perd, quand soi-même ou son équipe subit une défaite ? Quelle attitude à l'égard de ceux qui ont gagné ?) et ce qui peut être à l'origine de cette réaction.

#### ■ Comprendre

**1. a)** La narratrice s'appelle Valérie, surnommée La Gazelle ; c'est une sportive française (coureuse de fond) ; elle a été championne de France. Le récit se situe au moment où elle participe à un championnat international (cf. « *ces championnats du monde* » ; « *délégation française* » ; « *devant sa télé... petit fanion tricolore* », ainsi que la référence à la nationalité d'autres concurrentes).

**b)** La gazelle : un animal qui court très vite.

**2.** « Une mécanique » : un automatisme, quelque chose de répétitif, qui se déroule toujours dans le même ordre, de façon très « huilée » et sans effort apparent → avoir des gestes réflexes, les répéter inlassablement, les enchaîner de la même façon, tenir toujours le même rythme ; ne pas penser ou ne penser qu'à cela, comme un leitmotiv. Les différentes personnes qui l'ont entraînée, dans sa carrière, ont pu lui tenir ces propos.

**3. a)** Au fil du texte, la narratrice pense : aux surnoms donnés par les journaux ; à Élisabeth, une autre sportive qui partage sa chambre (lanceuse de marteau) ; à sa mère ; à

l'article publié lors de sa précédente consécration ; à ses concurrentes.

Ce que l'on apprend sur son passé : elle a sans doute été une enfant agitée ou difficile (*ma onzième plaie d'Égypte*) ; sa mère est malade (elle ne la reconnaît plus) ; elle a été championne de France moins de deux ans auparavant.

**b)** Elle passe par différents sentiments : le plaisir, le contentement (son surnom) ; la désapprobation, un sentiment d'injustice par rapport à la moquerie) et la crainte d'en être victime (arrête d'être parano) ; de la tendresse au souvenir de son enfance, de sa mère et de la tristesse ; de la colère (erreur du journal) ; de la rivalité (*deux blondasses ; elles croient quoi, ces deux-là*).

### ■ Approfondir

**4.** l. 1 et 2 ; l. 20-22 ; l. 27, partiellement ; l. 43-49 ; passages qui correspondent au moment du récit ; le dernier indique ce qu'il se passe autour d'elle.

l. 3 à 19 ; l. 23 à 25 : réflexion sur les surnoms ; l. 28-42 : retours en arrière ; tout d'abord souvenir d'enfance, puis souvenir de ses 16 ans et de l'erreur commise par le journal, lors de son exploit ; événement qui se situe moins de 2 ans auparavant.

**5. a)** « *Rien ne justifie qu'on se moque* » : c'est le physique d'Élisabeth, lanceuse de marteau, donc très musclée (cf. « *les cuisses et les bras style pachyderme* »), qui engendre la moquerie. Cela se traduit par les surnoms qu'on lui donne, qui font référence au poids, à la taille. Une bête de somme porte de très lourdes charges et n'a rien de gracieux, par exemple.

**b)** C'est injuste, parce que « *c'est la discipline qui veut ça* ». Élisabeth a précisément atteint un niveau élevé dans sa discipline, ce qui suppose les capacités physiques adéquates. La contradiction est que, quand elle gagne, on

l'encense précisément pour ces capacités ; quand elle perd, on se moque de l'apparence qu'elles lui donnent.

### ■ Je retiens

La distinction entre « donner un exemple » et « citer » peut être illustrée à partir des questions 3 et 5. La narratrice cite sa mère, les journalistes... (elle rapporte ce qu'ils disent) / Elle prend l'exemple d'Élisabeth et énonce l'idée (généralité) « *Rien ne justifie qu'on se moque* ».

### ■ À voir sur le Net

Le premier axe de recherche porte sur l'histoire et le sens des Jeux olympiques : leur nom et leur lien avec l'antiquité ; leur « symbolisme », les valeurs qu'ils portent, ce pour quoi ils ont été créés. Pierre de Coubertin sera cité dans l'un des exercices de la leçon d'expression écrite et son point de vue sur les femmes pourra utilement être mis en relation avec la question des valeurs portées par les Jeux olympiques.

Dans le prolongement, le second axe de recherche montrent que les Jeux olympiques peuvent être une tribune pour la défense de certaines valeurs.

JO de 1936 organisés en l'Allemagne (en pleine expansion du nazisme, sous Hitler ; des sportifs juifs avaient déjà été exclus de participation) ; mouvements prônant le boycott des Jeux.

JO de 1968 organisés à Mexico : sur le podium, les deux coureurs afro-américains (médailles d'or et de bronze) tendent le poing fermé, ganté de noir, pour attirer l'attention du public sur la situation des Noirs. L'Australien, médaillé d'argent, affiche son appui en portant le macaron de l'association.

## EXPRESSION ÉCRITE

### ► Citer, indiquer ses sources → p. 36

#### ■ Objectifs

Savoir distinguer citation et exemple ; utiliser différents outils pour faire référence à une idée (arguments), une situation, des faits (exemples) tirés de son expérience personnelle ou de ses connaissances ; citer ses sources.

#### ■ J'observe

**1.** La rédactrice de l'article fait référence à d'autres points de vue :

– celui de Pierre de Coubertin, fondateur des Jeux olympiques ; « *aux dires... contre nature !* »

– celui des féministes ; « *l'idée... par galanterie.* »

Les expressions qui servent à les citer sont : « *aux dires de leur fondateur* » et « *comme le font remarquer les féministes* ».

À noter : la journaliste fait aussi référence à des statistiques : « *plus de 40 %* »

**2. a)** L'expression « *aux dires de* » a une connotation négative et indique que le journaliste n'est pas d'accord avec ce point de vue. On notera aussi l'utilisation du point d'exclamation, qui renforce cette connotation.

**b)** L'objectif est d'utiliser un verbe introducteur du discours indirect qui rende compte du point de vue adopté. Par exemple :

– *Pierre de Coubertin prétendait que le sport, chez une femme, était contre nature !*

– *Les féministes font remarquer que / montrent bien que / affirment à juste titre / assurent démontrent... que l'idée d'un sexe faible reste bien ancrée ; elles soulignent que / expliquent que / mettent en évidence que, si Monsieur porte les bagages de Madame, ce n'est peut-être pas par galanterie.*

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** Il ne s'agit pas de résumer le texte, mais de synthétiser le point de vue de la journaliste, pour pouvoir ensuite l'utiliser en citation. Par exemple : *Inégalité physique des femmes (moins musclées) qui tient moins à la nature qu'aux mentalités (encouragement à rester « faibles » pour séduire), en dépit d'une certaine évolution.*

**b)** Les élèves travailleront aussi sur la citation de la source. Même si l'on n'exige pas d'eux, par la suite, autant de précisions, ils identifieront d'abord tous les éléments qui cons-

tituent la citation exacte d'une source. Par exemple : Anne Balleydier, rédactrice de l'article « Compétition musclée à armes inégales », paru dans un hors-série de Science et Vie Junior / L'article « ... », paru dans ... et rédigé par A. Balleydier...

On leur indiquera ensuite les règles à respecter, le minimum qui est attendu d'eux dans un devoir. Par exemple : nom de l'auteur et titre du roman, ou nom du magazine avec, ou non, le titre de l'article... Ils travailleront, à partir de là, sur la formulation. Par exemple :

– Au discours indirect : *La rédactrice de l'article paru dans Science et Vie Junior constate / pense / affirme / souligne / démontre / considère / estime... que l'inégalité physique homme-femme tient en partie à aux mentalités, car on n'encourage pas les femmes...*

– Selon / D'après un article de Science et Vie Junior, intitulé « ... », *l'inégalité physique homme-femme...*

Si les élèves ne sont pas tout à fait d'accord ou en total désaccord avec le point de vue exprimé, ils choisiront plutôt des expressions telles que « prétend, suppose que... » ou « aux dires de... »

## 2. Par exemple :

*On se sent frustré quand on est privé de quelque chose, alors qu'on le méritait / à cause d'une erreur injuste. Par exemple, dans le roman La Gazelle, de Hubert Ben Kemoun, la narratrice se sent frustrée car un article, qui célébrait son exploit, a mis / publié / joint la photographie d'une autre*

*athlète. / On peut citer le cas de la Gazelle, personnage principal d'un roman de HBK, et qui se sent frustrée parce que... / On peut illustrer cela par la situation évoquée dans le roman de HBK, La Gazelle, où la narratrice se sent frustrée à cause d'une erreur de photographie dans un article qui célébrait son exploit.*

## ■ J'écris

**3.** L'objectif porte sur les manières de citer, sur la façon d'indiquer des sources et sur les différents usages de la citation : citer pour illustrer, donner un exemple ou citer comme argument (quelque chose ou quelqu'un qui fait référence).

Les élèves choisiront le thème ; par exemple : l'égalité homme-femme, le principe des castes, le mariage, la famille... Ils pourront reprendre des expressions et constructions utilisées dans les exercices précédents.

Par exemple :

*Le point de vue sur la pratique du sport par les femmes a évolué au fil du temps, comme le montrent les statistiques de leur participation actuelle aux Jeux Olympiques. Selon un article récent du magazine Science et vie Junior, c'est une bonne chose, car cela signifie que l'égalité homme-femme a considérablement progressé... Toutefois, si l'on en croit ce même magazine...*

*Prenons l'exemple du personnage... dans le roman... : sa situation prouve bien que...*

## EXPRESSION ORALE → p. 37

### ■ Objectifs

- Savoir introduire une citation (argument d'autorité ou exemple) à l'aide de différents outils. Comprendre la représentation de données statistiques (tableau, schéma) et savoir les citer dans une argumentation.
- Le sujet du texte d'écoute porte sur le même thème que le texte littéraire d'étude et les textes des exercices d'expression écrite : relation entre intérêt, passion pour quelque chose et argumentation. L'ensemble de ces textes fournit des exemples de différentes modalités de citation.
- L'étude de l'image porte sur la compréhension de statistiques et leur usage dans une argumentation : savoir citer ce qui est illustré par un schéma et des données chiffrées.

### ■ Compréhension orale – Texte à l'écoute

#### 1<sup>re</sup> écoute

Le sujet de ce courrier des lecteurs est le fait d'accepter ou non la défaite / d'être bon ou mauvais joueur. Le sport dont il est question est le tennis et il se différencie d'autres sports parce qu'il n'est pas collectif, parce que la performance ne dépend que de la personne, pas d'une équipe...

#### 2<sup>e</sup> écoute

Il est normal d'être dépité car quand on joue, qu'on fait de la compétition, c'est pour gagner. Être mauvais joueur, ce n'est pas la même chose : c'est le fait de ne pas accepter la défaite. L'anecdote citée montre que cela ne sert pas le sportif, au contraire que cela a un effet négatif sur les performances.

### ■ Expression orale et analyse de l'image

#### Introduire une citation

**1.** À rapprocher aussi des questions posées sur l'illustration du texte de lecture. On peut demander aux élèves d'être attentifs, lors des prises de parole, aux expressions et constructions utilisées par leurs camarades pour citer leur expérience. On peut ensuite travailler à enrichir ce recueil en cherchant d'autres façons d'introduire.

– *Pour ma part, en ce qui me concerne, de mon côté, quant à moi, personnellement...*

– *En réponse à votre question, je peux dire que... / j'ai une anecdote qui vous permettra de juger si je suis...*

– *Pour exemple, je peux vous citer l'une de mes mésaventures / une mésaventure qui m'a guéri(e) de mon (bon) mauvais caractère au jeu...*

– *Il m'est arrivé de..., mais le plus souvent... / Je peux prendre (Je vais prendre, Je prendrai) l'exemple de ce qui m'est arrivé lorsque... la façon dont j'ai réagi quand...*

– *Si j'en crois ce que disent mes ami(e)s / si je me fie à ce que disent..., je sais être bon joueur...*

**2.** L'exercice permet de revenir sur la notion de réussite, la distinction entre gagner, vaincre et se dépasser.

**a)** Par exemple : On ne peut pas dire que la Gazelle soit mauvaise perdante, car, dans l'extrait « Courir pour se dépasser », elle aimerait surtout que sa mère puisse la regarder courir...

**b)** Les élèves imagineront, à leur choix, que les journaux de la région sont déçus, ou, au contraire, considèrent qu'il s'agit bien d'une athlète prometteuse, que ce résultat con-

firme qu'elle atteindra un très haut niveau (car il s'agit de championnats du monde et la 10<sup>e</sup> place est honorable)...

Comme dans la leçon d'expression écrite, ils montreront qu'ils sont d'accord ou non avec le point de vue cité en choisissant les expressions qui conviennent. Par exemple : « Aux dires du journal local / Le journal local prétend... » ou bien « Comme le dit très justement le journal local, ... »

**3.** L'exercice permet d'aborder un autre cas de citation, quand on se réfère à une image et plus particulièrement un tableau de données, des statistiques, un schéma. Cela nécessite aussi de citer sa source, mais également d'identifier l'élément essentiel ou, au besoin, d'en donner une synthèse. Dans ce cas précis, il est fourni par le titre.

**a)** Il s'agit d'un schéma statistique, d'une frise chronologique ; c'est une façon de représenter, sous forme d'image, un ensemble d'informations chiffrées : à la verticale, l'indication du temps (record aux 100 m) ; à l'horizontal, des années. Le dessin représente l'évolution du record (1 seconde de moins en 1 siècle : de 10,6 à 9,58). Le commentaire et le titre indiquent que cette évolution tient aussi à la taille des athlètes.

**b)** Les élèves pourront utiliser les expressions déjà connues ou citées dans la boîte à mots. Ils travailleront surtout sur la formulation de ce qu'ils citent ; par exemple : *les records de vitesse à la course ne tiennent pas seulement à la performance des athlètes, mais aussi à leur taille. / La taille des athlètes a augmenté en un siècle et cela explique en partie l'évolution des records...*

On peut, à cette occasion, commenter la source ; les images (photos, dessins...) publiées dans les magazines ou sur le web, par exemple, ont aussi un auteur, comme les textes ; son nom est mentionné, ou bien celui de l'agence spécialisée pour laquelle cette personne travaille.

Par exemple : *Comme on peut le voir sur / Comme l'indique / le montre / le prouve / D'après le schéma publié, en août 2013, dans le numéro 101 du magazine Science et Vie Junior.*

**4.** Libre expression des élèves, mais qui peuvent s'exercer à citer tel ou tel exemple tiré de leur expérience personnelle ou des textes étudiés.

## Présentation et objectifs

Le texte proposé, les questions de compréhension et les sujets de composition française portent sur les caractéristiques et outils étudiés dans les modules 1 et 2 :

- Exprimer des sentiments à travers le portrait, la description, le dialogue
  - Raconter selon un point de vue, donner son avis, défendre un point de vue.
- La production porte sur la lettre narrative et le dialogue argumentatif.

## Évaluation MODULE 1 MODULE 2

### ■ Étude de texte → p. 38

#### I. Compréhension du texte

- Il s'agit d'un texte narratif, extrait d'un roman.
  - Le titre fourni laisse la possibilité aux élèves de mettre en évidence que l'extrait est centré sur le personnage d'Eké. Le titre peut se rapporter à la relation entre Eké et son clan, ses frères, la tradition, ou Eké et son épouse... Les élèves peuvent reprendre des expressions du texte, ou s'en inspirer. Par exemple : *L'homme d'Aama / Un mari peu ordinaire / Eké, le contrevenant / À l'encontre / À l'inverse / À contre-courant des traditions...*
- Les élèves pourront indifféremment suivre l'ordre du texte ou l'ordre chronologique. Par exemple :
  - Eké aide Aama / Il se charge de la corvée d'eau...
  - Il est monogame / Il ne veut pas avoir d'autres épouses...
  - Il n'a pas épousé une fille du clan / Il a épousé une étrangère...
  - Il travaille la terre / Il reste au village, au lieu de partir à la ville comme les autres...
- Par exemple : *il considère que la descendance de la famille est déjà assurée par ses aînés.*

#### II. Vocabulaire

- Plusieurs verbes peuvent convenir en synonyme de « *contrevenait (aux règles)* », mais tous ne se construisent pas de la même façon ; on prendra donc aussi en compte la construction correcte (préposition « à » ou absence de préposition...) : *ne respectait pas / enfreignait / transgressait / bafouait les règles ; désobéissait / dérogeait aux règles ; passait outre les règles...*
  - « Pérennité » : ce qui dure ; l'avenir, la descendance du clan est assuré(e) / il continuera d'exister, perdurera...  
« Brader » : vendre à bas prix, moins cher que cela ne vaut ; solder... Les hommes travaillent pour un salaire de misère ; leur travail n'est pas payé à la hauteur de ce qu'il vaut.
- Les articulations qui expriment le temps : *un jour* ; qui ordonnent des faits, des idées : *d'abord, ensuite, enfin*. Le sens de ces trois expressions n'est pas chronologique ici : elles ne marquent pas une succession d'événements ou d'actions dans une histoire ; on notera par exemple qu'elles sont suivies de relations logiques : *d'abord parce que / ensuite parce que / enfin au lieu de*.
- Un champ lexical particulièrement représenté dans le texte : celui de la famille (*frères, prendre une autre femme, benjamin, aînés, épouses, enfants, pérennité du clan, cousin*).

### ■ Composition française → p. 38

#### ● Sujet 1 – Récit / Lettre / Expression de sentiments

##### A. Les caractéristiques du texte à produire

Il s'agit d'une lettre → en-tête (date), civilité et salutations. Elle est amicale → niveau de langue courant (*Bonjour... / Salut... / Chère... / J'espère te voir bientôt. Affectueusement / Je t'embrasse...*)

L'expéditrice est également narratrice (elle raconte) ; elle est l'un des personnages de l'histoire qu'elle rapporte → Texte à la 1<sup>re</sup> personne, au présent, incluant un récit au passé et l'expression de sentiments (au moment de l'incident, au moment de la rédaction de la lettre)

##### B. La situation, les personnages, les sentiments...

Amaa, une étrangère au clan, une citadine (voir *un cousin citadin de son élue*) ; une situation de couple « privilégiée » (voir le comportement d'Eké à son égard, ainsi que le fait

qu'il reste au village) / les femmes du clan (mariage traditionnel + seules, leurs époux travaillant au loin ?)

Les raisons de l'incident → méfiance, envie, jalousie de la part des femmes du clan... ; désir de se faire accepter, sentiment d'injustice, ou mépris de la part d'Aama... Les occasions : autour du puits, lors de la préparation d'une fête... L'incident : moqueries à l'égard d'Aama ? à celui d'Eké ? malveillance (heurter « par hasard » le seau d'eau qu'elle a tirée du puits / l'accuser de tel ou tel méfait, acte de sorcellerie...)

Les élèves peuvent utiliser l'expression des sentiments pour introduire la relation de l'incident, et aussi à la fin, pour conclure. Par exemple : *Je t'écris parce que j'ai besoin de me défouler, me confier à quelqu'un, sans embêter encore une fois Eké, qui a déjà suffisamment du mal avec sa famille. Imagine-toi que, hier,... Encore aujourd'hui, je suis très en colère / triste et cela m'a fait du bien de t'en parler. J'espère que, de ton côté, tout va bien...*

• **Sujet 2 – Dialogue argumentatif /**

**Expression de points de vue**

**A. Les caractéristiques du texte à produire**

Il s'agit d'un dialogue, d'une part, à plusieurs personnages, d'autre part, argumentatif. Outre la présentation et la ponctuation (guillemets, tirets), il faut donc faire particulièrement attention :

– à l'emploi de la 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> personne du singulier et du pluriel, selon les interlocuteurs ; par exemple, les 2 visiteurs s'adressent à Eké seul, qu'ils sont venus voir et qui est « au cœur du sujet » ; en revanche, Eké répond aux deux ; le cousin s'adressera aux deux également ;

– au choix des verbes introducteurs pour marquer la progression de la discussion, la façon de parler (exaspération, insistance...), ainsi que les tours de parole (par exemple, intervention du cousin) ; il faut veiller aussi à l'identification des personnages dans l'enchaînement des répliques → dans certains cas, rappeler qui parle ; par exemple « demanda l'aîné », au lieu de « demanda-t-il »).

**B. Situation, arguments et sentiments**

Les indices à prendre en compte :

– la situation du texte → cette discussion n'est pas la première ; les 2 frères veulent de nouveau convaincre Eké de prendre une autre épouse ;

– l'objectif de la visite et le sujet de la discussion (le mariage) → expression de points de vue opposés, d'arguments, mais aussi de sentiments (par exemple : attachement d'Eké pour Aama, priorité qu'il donne à son bonheur) ;

– la présence du cousin d'Aama → il peut se sentir vexé, par exemple, de la démarche ou de certains propos des frères d'Eké ; mais il peut également jouer un rôle de conciliateur...

Les élèves pourront s'inspirer du texte, ainsi que des questions de compréhension. Par exemple :

– les arguments à l'encontre d'Eké (dont celui d'accomplir certaines tâches à la place de son épouse) → accusation de faiblesse, de mépris à l'égard de son clan, de manque d'ambition (la polygamie considérée comme un signe de richesse, de réussite ; à mettre en relation aussi avec le fait de rester au village à creuser la terre)...

– l'argument d'Eké (pérennité du clan assurée), qui peut amener le contre-argument : nombre d'enfants → assurance pour la vieillesse (→ ne pas être à la charge des autres familles)...

– l'utilisation possible (par Eké ou par le cousin) d'une référence au puits → aide apportée à l'ensemble de la communauté (des femmes) et manque de reconnaissance à leur égard ; exemple montrant qu'il faut savoir évoluer...